

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

3 MAI 2011

Proposition de loi insérant un article 134quinquies dans la nouvelle loi communale, relatif aux compétences de police du bourgmestre dans le cadre de la lutte contre les réseaux de traite d'êtres humains

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTÉRIEUR ET
DES AFFAIRES ADMINISTRATIVES
PAR
M. DEPRez

1. INTRODUCTION

La proposition de loi, qui fait l'objet du présent rapport et qui relève de la procédure bicamérale

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

3 MEI 2011

Wetsvoorstel tot invoeging van een artikel 134quinquies in de nieuwe gemeentewet, met betrekking tot de politionele bevoegdheid van de burgemeester in het kader van de strijd tegen netwerken van mensenhandel

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BINNENLANDSE ZAKEN EN VOOR DE
ADMINISTRATIEVE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER DEPRez

1. INLEIDING

Het optioneel bicameraal wetsvoorstel dat in dit verslag behandeld wordt, werd ingediend in de Senaat

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président / Voorzitter : Philippe Moureaux.**Membres / Leden :**

| | |
|---------------|--|
| N-VA | Huub Broers, Inge Faes, Liesbeth Homans, Lieve Maes. |
| PS | Willy Demeyer, Caroline Désir, Philippe Moureaux. |
| MR | Alain Courtois, Gérard Deprez. |
| CD&V | Dirk Claes, Jan Durnez. |
| sp.a | Ludo Sannen, Guy Swennen. |
| Open Vld | Guido De Padt. |
| Vlaams Belang | Yves Buysse. |
| Écolo | Claudia Niessen. |
| cdH | Vanessa Matz. |

Suppléants / Plaatsvervangers :

Frank Boogaerts, Patrick De Grootte, Luc Sevenhans, Elke Sleurs, Helga Stevens.
Philippe Mahoux, Fatiha Saïdi, Louis Siquet, Fabienne Winckel.
Armand De Decker, Christine Defraigne, Richard Miller.
Wouter Beke, Sabine de Bethune, Rik Torfs.
Bert Anciaux, Johan Vande Lanotte, Frank Vandenbroucke.
Alexander De Croo, Martine Taelman.
Jürgen Ceder, Bart Laeremans.
Zakia Khattabi, Cécile Thibaut.
Francis Delpérée, André du Bus de Warnaffe.

*Voir :***Documents du Sénat :****5-455 - 2010/2011 :**

N° 1 : Proposition de loi de Mme Matz.
N° 2 : Amendements.

*Zie :***Stukken van de Senaat :****5-455 - 2010/2011 :**

Nr. 1 : Wetsvoorstel van mevrouw Matz.
Nr. 2 : Amendementen.

facultative, a été déposée au Sénat le 10 novembre 2011 et envoyée en commission le 9 décembre 2010.

La commission a examiné la proposition de loi lors de ses réunions du 5, 27 avril et 3 mai 2011.

2. INTRODUCTION PAR L'AUTEUR DE LA PROPOSITION, MME VANESSA MATZ

La proposition de loi vise à insérer, dans la loi communale, un article qui donnerait compétence au Bourgmestre de fermer des établissements dans lesquels il y a des suspicions de traite des êtres humains (TEH).

D'un point de vue juridique et légistique, la proposition de loi initiale mérite d'être adaptée. L'auteur de la proposition de loi dépose donc un amendement en ce sens (doc. Sénat 5-455/2). En effet, la législation en matière de traite des êtres humains a fortement évolué suite à la loi du 10 août 2005 modifiant diverses dispositions en vue de renforcer la lutte contre la traite et le trafic des êtres humains et contre les pratiques des marchands de sommeil. Par cette loi, il est inséré, dans le Livre II, Titre VIII, Chapitre III^{ter} du Code pénal, un nouvel article 433^{quinquies} qui définit la traite des êtres humains comme une infraction spécifique.

Sont dès lors considérés comme des faits de traite des êtres humains : l'exploitation sexuelle, l'exploitation dans des conditions de travail contraires à la dignité humaine, l'exploitation de la mendicité, le commerce d'organes et le fait de faire commettre à une personne une infraction contre son gré.

En outre, le trafic des êtres humains est désormais visé spécifiquement et exclusivement dans l'article 77^{bis} de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

Le trafic d'êtres humains se caractérise par l'assistance fournie, dans un but lucratif, à une personne qui n'est pas ressortissante de l'Union européenne afin que cette dernière puisse entrer sur le territoire d'un État membre, y séjourner ou le traverser de manière illégale.

3. DISCUSSION GÉNÉRALE

M. Broers souligne que la marge de manœuvre des bourgmestres est limitée. Le Conseil d'État estime qu'ils ne sont pas compétents pour imposer des limitations permanentes et générales à la liberté d'action en vue de préserver « les valeurs morales » ou l'ordre public.

op 10 november 2011 en naar de commissie verzonden op 9 december 2010.

De commissie heeft het wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 5 april, 27 april en 3 mei 2011.

2. INLEIDING DOOR DE INDIENER VAN HET VOORSTEL, MEVROUW VANESSA MATZ

Het wetsvoorstel strekt ertoe een artikel in de gemeentewet in te voegen dat de burgemeester de bevoegdheid geeft om inrichtingen te sluiten waarvan vermoed wordt dat er mensenhandel (MH) plaatsvindt.

Juridisch en wetgevingstechnisch dient het oorspronkelijke wetsvoorstel te worden aangepast. De indiener van het wetsvoorstel dient dus een amendement in die zin in (stuk Senaat 5-455/2). De wetgeving inzake mensenhandel is immers sterk geëvolueerd ingevolge de wet van 10 augustus 2005 tot wijziging van diverse bepalingen met het oog op de versterking van de strijd tegen mensenhandel en mensensmokkel en tegen praktijken van huisjesmelkers. Door die wet wordt in Boek II, Titel VIII, Hoofdstuk III^{ter} van het Strafwetboek een nieuw artikel 433^{quinquies} ingevoegd dat mensenhandel als een specifiek misdrijf aanmerkt.

Daardoor is er in de volgende situaties sprake van uitbuiting in het kader van mensenhandel: seksuele uitbuiting, uitbuiting in arbeidsomstandigheden beneden de menselijke waardigheid, uitbuiting van bedelarij, orgaanhandel en het doen plegen van een misdrijf tegen de wil.

Bovendien wordt mensensmokkel sindsdien specifiek en uitsluitend behandeld in artikel 77^{bis} van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

Van mensensmokkel is sprake wanneer uit winstbejag bijstand wordt verleend aan een persoon die geen onderdaan is van de Europese Unie, opdat die persoon op illegale wijze het grondgebied van een lidstaat kan binnenkomen, er kan verblijven of erdoor kan reizen.

3. ALGEMENE BESPREKING

De heer Broers wijst erop dat de vrijheid van handelen van burgemeesters beperkt is. De Raad van State is van mening dat burgemeesters niet bevoegd zijn om permanente en algemene beperkingen op te leggen op de vrijheid van handelen ter vrijwaring van « de morele waarden » of de openbare orde.

C'est la raison pour laquelle l'intervenant estime que la définition de la traite des êtres humains, telle qu'elle est formulée dans l'article 2 de la proposition de loi, doit être remplacée par un renvoi à l'article 433quinquies du Code pénal.

M. Bousetta constate que le texte de la proposition fait référence à l'exploitation de la situation de personnes provenant de pays économiquement moins développés que la Belgique. Ceci revient à oublier que des Belges sont également concernés par ce problème.

Mme Matz signale que son amendement donne une réponse à ces deux observations.

M. Moureaux se dit surpris par le délai de trois mois de fermeture prévu dans la proposition de loi. Partant de son expérience, il affirme signer des arrêtés de fermeture de trois mois maximum pour des faits mineurs comme le tapage. Pour des faits plus graves, comme des faits de drogue, il peut prendre une mesure de fermeture de six mois. Cette possibilité de fermeture est prévue à l'article 9bis de la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, psychotropes, désinfectantes ou antiseptiques et des substances pouvant servir à la fabrication illicite de substances stupéfiantes et psychotropes (1).

La traite des êtres humains doit être considérée comme un fait grave et le délai de fermeture devrait être allongé, à l'instar des faits de drogue.

Mme Matz ne voit aucun inconvénient à porter ce délai à 6 mois.

M. De Padt estime qu'il peut y avoir interférence entre les mesures administratives prises par un bourgmestre et les mesures prises sur le plan pénal

(1) Art. 9bis Mesures de fermeture par le bourgmestre. Sous réserve des compétences des instances judiciaires et sans préjudice des articles 134ter et quater de la nouvelle loi communale, le bourgmestre peut, après concertation préalable avec les autorités judiciaires et après avoir entendu le responsable dans ses moyens de défense, décider de fermer un lieu pour une durée qu'il détermine, si des indices sérieux se présentent selon lesquels des activités illégales compromettant la sécurité et la tranquillité publiques et qui concernent la vente, la livraison ou la facilitation de la consommation de substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, psychotropes, désinfectantes ou antiseptiques ou de substances pouvant servir à la fabrication illicite de substances stupéfiantes et psychotropes se passent à plusieurs reprises dans ce lieu privé mais accessible au public. La mesure de fermeture n'a plus d'effet si elle n'est pas confirmée lors de la réunion qui suit du collège du bourgmestre et des échevins et elle est portée à la connaissance du conseil communal de la première séance qui suit. La mesure de fermeture qui ne peut pas dépasser la durée de six mois peut être prolongée pour une même période après avis favorable du conseil communal, pour autant que de nouveaux faits similaires sont survenus ou sont apparus depuis la décision initiale.

Hij meent om die reden dat de definitie van mensenhandel zoals die is omschreven in artikel 2 van het wetsvoorstel moet vervangen worden door een verwijzing naar artikel 433quinquies van het Strafwetboek.

De heer Bousetta stelt vast dat de tekst van het wetsvoorstel verwijst naar de uitbuiting van de positie van mensen die uit landen komen die minder economisch ontwikkeld zijn dan België. Hierbij wordt vergeten dat dit probleem ook Belgen treft.

Mevrouw Matz stipt aan dat haar amendement een antwoord biedt op beide opmerkingen.

De heer Moureaux is verbaasd over de sluitingstermijn van drie maanden in het voorstel. Op basis van zijn ervaring deelt hij mee dat hij sluitingsbesluiten van maximum drie maanden heeft getekend voor lichtere feiten zoals lawaaihinder. Voor zwaardere feiten, zoals drugsfeiten, kan hij een sluitingsmaatregel van zes maanden nemen. Artikel 9bis van de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van giftstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, psychotrope stoffen, ontsmettingsstoffen en antiseptica en van de stoffen die kunnen gebruikt worden voor de illegale vervaardiging van verdovende middelen en psychotrope stoffen voorziet in die sluitingsmogelijkheid (1).

Mensenhandel moet als een zwaar feit wordt beschouwd en de sluitingstermijn zou langer moeten zijn, zoals voor drugsfeiten.

Mevrouw Matz heeft er geen enkel bezwaar tegen om de termijn op zes maanden te brengen.

De heer De Padt meent dat er een interferentie kan zijn tussen de administratieve maatregelen die door een burgemeester worden genomen en wat op straf-

(1) Art. 9bis. Sluitingsmaatregel door burgemeester. Onverminderd de bevoegdheden van de rechterlijke instanties en onverminderd het bepaalde in de artikelen 134ter en quater van de Nieuwe Gemeentewet, kan de burgemeester, na voorafgaand overleg met de gerechtelijke autoriteiten, indien ernstige aanwijzingen voorhanden zijn dat in een private doch voor het publiek toegankelijke plaats, herhaaldelijk illegale activiteiten plaatsvinden die betrekking hebben op de verkoop, de aflevering of het vergemakkelijken van het gebruik van giftstoffen, slaapmiddelen, verdovende middelen, psychotrope stoffen, antiseptica of stoffen die gebruikt worden voor de illegale vervaardiging van verdovende middelen en psychotrope stoffen, waardoor de openbare veiligheid en rust in het gedrang komt en na de verantwoordelijke te hebben gehoord in zijn middelen van verdediging, besluiten deze plaats te sluiten voor de duur die hij bepaalt. De sluitingsmaatregel houdt op uitwerking te hebben indien hij niet tijdens de eerstvolgende vergadering van het college van burgemeester en schepenen wordt bevestigd en ter kennis wordt gebracht van de gemeenteraad op de eerste daarop volgende zitting. De sluitingsmaatregel die de duur van zes maanden niet mag overschrijden, kan, voor zover zich nieuwe soortgelijke feiten hebben voorgedaan of aan het licht zijn gekomen sinds de initiële beslissing, eenmaal voor eenzelfde periode worden verlengd na gunstig advies van de gemeenteraad.]

par les parquets et tribunaux. Selon lui, une concertation doit avoir lieu entre les deux niveaux pour éviter que l'intervention de l'un ne compromette celle de l'autre.

La définition suggérée dans la proposition de loi de Mme Matz soulève de nombreuses questions car elle peut difficilement être soumise à l'appréciation d'une autorité administrative. C'est pourquoi l'intervenant demande si la proposition de loi à l'examen ne devrait pas être soumise pour avis aux différentes unions des villes et communes. Il aimerait également connaître l'avis de la ministre de l'Intérieur.

M. Moureaux estime qu'il faut faire une distinction entre la constatation des faits de drogue et des faits de TEH. Si des faits de drogue sont assez faciles à constater, il n'en va pas de même pour la TEH. Mais si on estime que le bourgmestre doit disposer de cette faculté, il suffit de calquer cette compétence sur le modèle offert par l'article 9bis de la loi du 24 février 1921.

M. Deprez signale que pour le MR, il n'y a aucune ambiguïté. Son groupe est partisan pour que le bourgmestre puisse d'autorité prendre des mesures de fermeture d'établissements lorsque l'ordre public est perturbé. Ici, nous nous penchons sur un cas où le trouble de l'ordre public est évident. La TEH constitue un comportement illégal. Il soutient donc la proposition de loi de Mme Matz et serait également partisan d'un allongement du délai de fermeture à 6 mois.

Mme Niessen fait remarquer que la loi du 24 février 1921 offre une solution pour la concertation avec les autorités judiciaires. Le Conseil d'État insiste d'ailleurs sur cette collaboration avec les parquets.

M. Moureaux fait remarquer qu'une collaboration avec le parquet s'impose parce qu'il est possible que l'action du bourgmestre puisse court-circuiter une action du parquet. Dans ce cas, il va de soi que le bourgmestre doit s'abstenir d'intervenir.

La ministre de l'Intérieur, Mme Turtelboom, déclare soutenir toute initiative visant à lutter contre la traite des êtres humains. En l'occurrence, la proposition de loi à l'examen lui paraît une bonne initiative.

La proposition de loi accorde une compétence étendue au bourgmestre, en l'habilitant à fermer provisoirement un établissement soupçonné d'abriter des activités de traite des êtres humains. Cette mesure permet une réaction rapide, mais il faut veiller à ce que les différentes procédures ne se télescopent pas.

La ministre soutient globalement la proposition de loi mais estime plus prudent de consulter le Conseil d'État. En effet, le texte n'impose pas d'obligation

rechtelijk vlak wordt ondernomen door de parketten en rechtbanken. Hij meent dat er tussen beide niveaus overleg moet zijn zodat het optreden van de ene het optreden van de ander niet in het gedrang brengt.

De definitie die in het wetsvoorstel van mevrouw Matz wordt voorgesteld roept heel wat vragen op omdat ze moeilijk kan worden beoordeeld door een administratieve overheid. Daarom vraagt hij of dit wetsvoorstel niet voor advies zou worden voorgelegd aan de verschillende verenigingen van steden en gemeenten. Graag had hij ook het advies ingewonnen van de minister van Binnenlandse Zaken.

De heer Moureaux meent dat er een onderscheid moet worden gemaakt tussen de vaststelling van drugsfeiten en mensenhandel. Drugsfeiten zijn vrij gemakkelijk vast te stellen, maar dat geldt niet voor mensenhandel. Als men echter meent dat de burgemeester die machtiging moet krijgen, dan volstaat het voor die bevoegdheid hetzelfde model te nemen als in artikel 9bis van de wet van 24 februari 1921.

De heer Deprez stipt aan dat er voor de MR geen enkele dubbelzinnigheid is. Zijn fractie is er voorstander van om de burgemeester de machtiging te geven maatregelen te nemen om inrichtingen te sluiten wanneer de openbare orde wordt verstoord. Hier gaat het om een geval waarin de verstoring van de openbare orde duidelijk is. Mensenhandel is een illegale praktijk. Hij steunt dus het wetsvoorstel van mevrouw Matz en staat ook achter een verlenging van de sluitingstermijn tot zes maanden.

Mevrouw Niessen merkt op dat de wet van 24 februari 1921 een oplossing biedt voor het overleg met de gerechtelijke autoriteiten. De Raad van State dringt overigens aan op die samenwerking met de parketten.

De heer Moureaux merkt op dat samenwerking met het parket nodig is want de actie van de burgemeester kan een actie van het parket hinderen. In dat geval spreekt het voor zich dat de burgemeester niet mag optreden.

De minister van Binnenlandse Zaken, mevrouw Turtelboom, verklaart dat zij elk initiatief steunt dat beoogt de mensenhandel te bestrijden. Zij meent dat het wetsvoorstel een goed initiatief is.

Het wetsvoorstel geeft een vergaande bevoegdheid aan de burgemeester. Hij kan een inrichting tijdelijk sluiten waarvan men vermoedt dat er sprake is van mensenhandel. Dit laat toe om kort op de bal te spelen maar we moeten er ons wel voor hoeden dat de verschillende procedures niet met elkaar in aanvaring komen.

In globo steunt zij het voorstel maar zij meent dat het voorzichtiger is de Raad van State te consulteren. Het wetsvoorstel legt immers geen verplichting op om

d'entendre les intéressés, ce qui serait certainement bénéfique à la sécurité juridique.

M. Moureaux estime qu'il n'est pas indispensable de consulter le Conseil d'État. Il partage la préoccupation de la ministre et pense que l'audition des intéressés peut être inséré par voie d'amendement.

Sur base des remarques formulées au cours de la discussion générale, Madame Matz s'engage à déposer des amendements afin de les intégrer dans le texte de loi final. Il s'agit en particulier de garantir la collaboration avec les autorités judiciaires et d'allonger le délai de fermeture.

La ministre soutient la proposition de loi si celle-ci est modifiée dans le sens des amendements proposés, qui offrent une meilleure définition et règlent les modalités du contact à établir entre la justice et l'autorité administrative.

4. DISCUSSION ET VOTE DES ARTICLES

Article 1

Cet article est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Art. 2

Amendement n° 1

Mme Matz a initialement déposé un amendement n° 1 (Doc Sénat 5-455/2) qui vise à remplacer les descriptions de la traite et du trafic des êtres humains par les définitions introduites par le législateur en 2005.

Cet amendement (doc. Sénat 5-455/2) est retiré par son auteur, compte tenu de l'amendement n° 2 plus large, qui reprend l'objectif de l'amendement n° 1.

Amendement n° 2

Madame Matz et consorts déposent un amendement n° 2 (doc. Sénat 5-455/2) qui vise à apporter diverses modifications à l'article 134quinquies proposé.

Madame Matz précise que l'amendement, dans un premier temps, détermine avec plus de précision les éléments à prendre en considération afin d'autoriser la fermeture d'un établissement. En effet, il est question désormais d'activités illégales au sens de l'article 433quinquies du Code pénal ou de

de betrokkenen te horen, waarmee de rechtszekerheid zeker gebaat zou zijn.

De heer Moureaux meent dat het raadplegen van de Raad van State niet onontbeerlijk is. Hij deelt de bekommernis van de minister en denkt dat het horen van de betrokkenen per amendement kan worden ingevoerd.

Op grond van de opmerkingen tijdens de algemene bespreking, verklaart mevrouw Matz dat zij amendementen zal indienen met de bedoeling ze te integreren in de eindtekst. Het gaat vooral om het waarborgen van de samenwerking met het gerecht en om het verlengen van de sluitingstermijn.

De minister steunt het wetsvoorstel als het wordt gewijzigd in de zin van de voorgestelde amendementen omdat zij een betere definitie geven en het contact regelen dat tussen justitie en de administratieve overheid moet worden genomen.

4. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Dit artikel wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Art. 2

Amendement nr. 1

Mevrouw Matz heeft eerst amendement nr. 1 ingediend (stuk Senaat, nr. 5-455/2), dat ertoe strekt de beschrijvingen van mensensmokkel en -handel te vervangen door de definities die de wetgever in 2005 heeft ingevoerd.

Dit amendement (stuk Senaat, nr. 5-455/2) wordt door de indiener ingetrokken en vervangen door amendement nr. 2, dat hetzelfde doel nastreeft maar ruimer is.

Amendement nr. 2

Mevrouw Matz *c.s.* dient amendement nr. 2 in (stuk Senaat, nr. 5-455/2), dat verschillende wijzigingen wil aanbrengen in het voorgestelde artikel 134quinquies.

Mevrouw Matz legt uit dat het amendement eerst nauwkeuriger bepaalt welke omstandigheden kunnen leiden tot het sluiten van een inrichting. Voortaan gaat het immers om de illegale activiteiten bedoeld in artikel 433quinquies van het Strafwetboek of in artikel 77bis van de wet betreffende de toegang tot

l'article 77bis de la loi sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

Deuxièmement, afin de veiller à garantir une bonne collaboration entre les autorités compétentes, le bourgmestre est tenu, avant de prendre la décision de fermeture de l'établissement, de se concerter préalablement avec les autorités judiciaires. En coordonnant leurs actions, les autorités veilleront, ainsi, à optimiser les recherches et les poursuites à l'encontre des contrevenants.

Troisièmement, l'amendement habilite le Bourgmestre à apposer des scellés si la mesure de police n'est pas respectée par l'exploitant ou par toute autre personne. Par conséquent, l'article 283 du Code pénal qui érige en sanction pénale le bris de scellés pourra également s'appliquer, ce qui facilitera d'autant plus le travail du Bourgmestre.

En guise de conclusion, Mme Matz précise que les services juridiques du Sénat avaient objecté que l'article 134quinquies proposé ne fait aucune référence à la notion d'ordre public ou de dérangement public et qu'il pourrait être remédié à ce problème en précisant dans le texte de l'article 134quinquies qu'il doit s'agir d'activités illégales «compromettant la sécurité et la tranquillité publiques». L'auteur de l'amendement n'a pas retenu cette option puisque le nouvel article 134quinquies s'intégrera dans des dispositions de la Nouvelle loi communale précisant les attributions du Bourgmestre et se référant à l'article 119 et 135 de la loi communale relatives la sécurité et la tranquillité publiques.

Mme Matz fait également remarquer que l'article 9bis de la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiants, désinfectantes et antiseptiques, dont est largement inspiré l'article 134quinquies proposé, précise que les activités illégales justifiant une mesure de fermeture doivent avoir été constatées à plusieurs reprises. L'auteur de l'amendement n'a pas repris le caractère répétitif de l'infraction dans l'article 124quinquies proposé. La gravité des infractions liées à la traite et au trafic d'êtres humains le justifie.

Mme Matz souligne enfin que l'intitulé de la proposition de loi doit être étendu à la notion de traite des êtres humains.

M. Moureaux soutient qu'il est évident que le nouvel article 134quinquies s'inscrit dans la notion de sécurité et de tranquillité publiques, même si cela n'est pas explicitement écrit dans son texte. La sauvegarde de la sécurité et de la tranquillité publique est un des éléments constitutifs de l'attribution de cette nouvelle compétence au bourgmestre. Il souhaite que ceci soit explicitement acté dans le rapport.

het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

Ten tweede moet de burgemeester, om te zorgen voor een goede samenwerking tussen de bevoegde overheden, overleggen met het gerecht alvorens te beslissen een inrichting te sluiten. Een dergelijke coördinatie moet het onderzoek en de vervolging van de daders ten goede komen.

Ten derde machtigt het amendement de burgemeester om de inrichting te verzegelen als de politiemaatregel niet wordt nageleefd door de uitbater of een andere persoon. Bijgevolg kan artikel 283 van het Strafwetboek, dat zegelverbreking strafbaar stelt, worden toegepast, wat het werk van de burgemeester nog meer vergemakkelijkt.

Tot slot herinnert mevrouw Matz eraan dat de dienst Wetsevaluatie van de Senaat erop gewezen heeft dat het voorgestelde artikel 134quinquies geen enkele verwijzing inhoudt naar het begrip openbare orde of verstoring van de openbare orde, en dat dit probleem kon worden opgelost door in de tekst van artikel 134quinquies te vermelden dat het moet gaan om illegale activiteiten «die de openbare veiligheid en rust in gevaar brengen». De indiener van het amendement is niet ingegaan op deze suggestie, omdat het nieuwe artikel 134quinquies zal worden opgenomen in de nieuwe gemeentewet die de bevoegdheden van de burgemeester preciseert, met verwijzing naar de artikelen 119 en 135 van de gemeentewet betreffende de openbare veiligheid en rust.

Mevrouw Matz merkt ook op dat artikel 9bis van de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van de giftstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, ontsmettingsstoffen en antiseptica, waardoor het voorgestelde 134quinquies grotendeels is ingegeven, bepaalt dat de illegale activiteiten die een sluitingsmaatregel rechtvaardigen, meermaals moeten zijn vastgesteld. De indiener van het amendement heeft dit herhaaldelijke karakter van het misdrijf niet opgenomen in het voorgestelde artikel 124quinquies. De ernst van de misdrijven die verband houden met mensenhandel en -smokkel rechtvaardigen dit.

Ten slotte merkt mevrouw Matz op dat het opschrift van het wetsvoorstel moeten worden verruimd met het begrip mensenhandel.

De heer Moureaux stelt dat het evident is dat het nieuwe artikel 134quinquies te maken heeft met het begrip openbare veiligheid en rust, ook al staat dit niet uitdrukkelijk in de tekst. Het handhaven van de openbare veiligheid en rust is één van de hoofdbestanddelen van de toekenning van deze nieuwe bevoegdheid aan de burgemeester. Hij wenst dat dit uitdrukkelijk in het verslag wordt genoteerd.

Il est également essentiel d'acter que, parmi les éléments qui peuvent justifier la décision de fermeture par le bourgmestre en cas de traite ou de trafic d'êtres humains, une des pièces principales serait le rapport de police administrative. Ceci est d'ailleurs déjà le cas dans d'autres matières.

Amendement n° 3 (sous-amendement à l'amendement n° 2)

M. Moureaux constate que le texte initial de l'amendement n° 2 ne contient aucune obligation d'entendre les responsables à l'instar de ce qui est prévu à l'article 9bis de la loi de 1921 sur les stupéfiants. Une telle disposition lui semble nécessaire, ne fût-ce que pour éviter des simples erreurs matérielles (adresse, la personne, ...).

Mme Matz répond que le fait d'entendre le responsable est un élément nouveau qu'elle est prête à intégrer dans le texte par le biais d'un amendement (Doc Sénat 5-455/2) qui sous-amende l'amendement n° 2 et qui insère l'audition des responsables. Elle expose qu'elle a eu un contact informel avec l'Union des villes et communes qui recommandait de s'appuyer sur le canevas de la loi communale. On ne doit pas confondre la compétence d'un bourgmestre de fermer un établissement et la compétence du conseil communal ou du collège. La proposition touche une compétence propre et exclusive du bourgmestre. Entourer cette compétence d'un certain nombre de garanties, comme une concertation avec le parquet et une audition des responsables permet d'éviter des décisions hâtives prises par un bourgmestre qui veut jouer au « cowboy ».

Mme Matz et consorts déposent dès lors un amendement n° 3 (doc. Sénat 5-455/2). Il s'agit d'un sous-amendement à l'amendement n° 2 qui vise à insérer dans l'alinéa 1 de l'article 134quinquies proposé l'obligation pour le Bourgmestre d'auditionner le responsable de l'établissement avant la décision de fermeture. Ceci est indispensable pour garantir les droits de la défense.

Amendement n° 4 (sous-amendement à l'amendement n° 2)

M. Broers fait observer que l'amendement n° 2 prévoit que sur base de l'article 134quinquies, alinéa 3 proposé, la décision de fermeture cessera immédiatement d'avoir effet si elle n'est pas confirmée par le collège des bourgmestre et échevins à sa plus prochaine réunion.

Het is ook essentieel te notuleren dat het verslag van de administratieve politie voor de burgemeester één van de voornaamste stukken is om zijn besluit tot sluiting in geval van mensenhandel of -smokkel te rechtvaardigen. Dat is trouwens al het geval in andere aangelegenheden.

Amendement nr. 3 (subamendement op amendement nr. 2)

De heer Moureaux stelt vast dat de oorspronkelijke tekst van amendement nr. 2 geen enkele verplichting inhoudt om de verantwoordelijken te horen op de manier bepaald in artikel 9bis van de wet van 1921 op de verdovende middelen. Een dergelijke bepaling lijkt hem nodig, al was het maar om materiële vergissingen te voorkomen (adres, persoon, ...).

Mevrouw Matz antwoordt dat het horen van de verantwoordelijke een nieuw aspect is dat zij in de tekst wil opnemen via een amendement (stuk Senaat, nr. 5-455/2) dat amendement nr. 2 subamendeert. Zij legt uit dat zij informele contacten heeft gehad met de Unie van steden en gemeenten, die haar had aanbevolen zich te baseren op de gemeentewet. De bevoegdheid van de burgemeester om een inrichting te sluiten mag niet worden verward met de bevoegdheid van de gemeenteraad of van het college. Het voorstel betreft een bevoegdheid van de burgemeester alleen. Als deze bevoegdheid gepaard kan gaan met een aantal waarborgen bijvoorbeeld door overleg met het parket en door de verantwoordelijken te horen, zal dat voorkomen dat al te snelle beslissingen worden genomen door een burgemeester die « cowboy » wil spelen.

Mevrouw Matz *c.s.* dient dan ook amendement nr. 3 in (stuk Senaat, nr. 5-455/2). Het is een subamendement op amendement nr. 2, dat in het eerste lid van het voorgestelde artikel 134quinquies de verplichting wil opnemen voor de burgemeester om de verantwoordelijke van de inrichting te horen vooraleer hij kan beslissen om de inrichting te sluiten. Dit is onontbeerlijk om de rechten van de verdediging te waarborgen.

Amendement nr. 4 (subamendement op amendement nr. 2)

De heer Broers merkt op dat amendement nr. 2 bepaalt dat op grond van het voorgestelde artikel 134quinquies, derde lid, het sluitingsbesluit onmiddellijk ophoudt uitwerking te hebben indien het niet door het college van burgemeester en schepenen tijdens zijn eerstvolgende vergadering wordt bevestigd.

Il souligne qu'il y a en Belgique huit communes susceptibles de ne pas parvenir à un consensus au sein du Collège et où il faudra attendre le conseil communal.

M. Moureaux soutient l'idée d'une publicité plutôt que celle d'une confirmation. Il privilégie en outre une communication au Conseil communal plutôt qu'au collège des bourgmestre et échevins. Ceci évite les décisions en cachette tout en réglant le problème des communes où des difficultés existent au sein du Collège.

Mme Matz soutient cette idée. Le poids politique du Conseil communal est en effet bien plus important que celui du Collège qui tend en général à se rallier à son bourgmestre.

M. Deprez se demande si une communication est suffisante. Cela n'a pas le même poids juridique qu'une confirmation par le collège. Il souhaite savoir si la décision d'un bourgmestre trouve à s'appliquer immédiatement lorsqu'il prend des mesures en matière de maintien d'ordre public ou si elle doit être confirmée par une autre instance. Des recours sont-ils généralement possibles ?

M. Moureaux répond que la décision du bourgmestre s'applique immédiatement et qu'il n'existe pas de nécessité de confirmation. Il n'y a pas d'instance communale pouvant interdire la mise en œuvre de la décision du bourgmestre. Le seul recours possible est celui auprès du Conseil d'État.

Mme Matz fait remarquer que c'est le point sensible de ce dossier. Le bourgmestre dispose de plein droit d'une compétence administrative. Logiquement, en toute pureté des principes, ceci signifie que le bourgmestre peut prendre seul un arrêté de fermeture d'une établissement, sans devoir obtenir l'aval du collège ou du conseil communal. La seule autorité qui puisse sanctionner un bourgmestre est le Conseil d'État.

L'objectif est toutefois d'encadrer l'action du Bourgmestre d'un certain nombre de garanties. C'est pour cela que l'on a prévu la concertation avec les autorités judiciaires. Initialement, la confirmation de la décision de fermeture par le collège participait à cet objectif.

M. Courtois fait observer que qui dit communication, dit débat potentiel. Veut-on communiquer à titre d'information ou bien communiquer pour ouvrir un débat ?

M. Moureaux estime que dès lors qu'il y a communication de la décision de fermeture, il va de soi qu'un conseiller communal peut demander la parole sur le sujet. L'objectif est d'assurer une forme

Hij wijst erop dat er in België acht gemeenten zijn waar een « non-consensus » kan ontstaan in het college en waar dan gewacht moet worden op de gemeenteraad.

De heer Moureaux steunt het idee van een bekendmaking in plaats van een bevestiging. Hij geeft bovendien de voorkeur aan een kennisgeving in de gemeenteraad in plaats van in het college van burgemeester en schepenen. Dit voorkomt heimelijke beslissingen en regelt bovendien het probleem van gemeenten waar spanningen bestaan binnen het college.

Mevrouw Matz steunt dit idee. Het politieke gewicht van de gemeenteraad is immers veel groter dan dat van het college, dat meestal de burgemeester volgt.

De heer Deprez vraagt zich af of een kennisgeving volstaat. Die heeft immers niet dezelfde rechtsgeldigheid als een bevestiging door het college. Hij wil weten of het besluit van een burgemeester onmiddellijk van kracht is wanneer hij maatregelen inzake openbare orde treft, dan wel of het door een andere instantie moet worden bekrachtigd. Is het mogelijk om ertegen in beroep te gaan ?

De heer Moureaux antwoordt dat het besluit van de burgemeester onmiddellijk van toepassing is en dat een bekrachtiging niet noodzakelijk is. Er bestaat geen gemeentelijke instantie die de uitvoering van het besluit van de burgemeester kan tegenhouden. De enige beroepsmogelijkheid is die voor de Raad van State.

Mevrouw Matz merkt op dat dit het gevoelige punt is in dit dossier. De burgemeester beschikt van rechtswege over een administratieve bevoegdheid. Logischerwijze en in principe betekent dit dat de burgemeester alleen een sluitingsbesluit voor een inrichting kan uitvoeren, zonder dat hij aan het college of de gemeenteraad de toestemming moet vragen. De enige overheid die de burgemeester kan terugfluiten is de Raad van State.

Het doel is echter om het optreden van de burgemeester van enige waarborgen te voorzien. Daarom heeft men bepaald dat er overleg moet zijn met het gerecht, en aanvankelijk, dat het sluitingsbesluit moest worden bevestigd door het college.

De heer Courtois merkt op dat een kennisgeving een debat kan uitlokken. Wil men meedelen ter informatie of om een debat te openen ?

De heer Moureaux antwoordt dat een gemeenteraadslid vanzelfsprekend het woord kan vragen wanneer een sluitingsbesluit wordt meegedeeld. Het is de bedoeling om een zekere vorm van bekendmaking in

de publicité pour éviter des attitudes de cow-boys de certains bourgmestres.

M. Courtois estime, sur base de ce qui précède, qu'il vaudrait mieux prévoir que le bourgmestre informe le Conseil plutôt que de faire état d'une communication. La notion de communication sous-entend celle d'un débat.

M. Moureaux signale que l'on ne peut jamais empêcher un débat. Le terme « communication » est usuel en matière de conseils communaux. Ce terme ne lui pose donc pas de problème. De plus, les conseillers communaux disposent d'un droit d'interpellation.

Mme Matz et consorts déposent un amendement n° 4 (doc. Sénat 5-455/2). Il s'agit d'un sous-amendement à l'amendement n° 2 qui vise à remplacer l'alinéa 3 de l'article 134quinquies proposé par ce qui suit: «La décision de fermeture est portée à la connaissance du Conseil communal de la première séance qui suit.»

Les amendements n°s 3 et 4, sous-amendements à l'amendement n° 2, sont chacun adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

L'amendement n° 2, tel que sous-amendé, est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

L'ensemble de la proposition de loi amendée est adopté à l'unanimité des dix membres présents.

*
* *

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le rapporteur,
Gérard DEPREZ.

Le président,
Philippe MOUREAUX.

te voeren om «cowboyacties» van sommige burgemeesters te voorkomen.

Op grond van het voorgaande meent de heer Courtois dat het beter zou zijn te bepalen dat de burgemeester de gemeenteraad inlicht, in plaats van te spreken van een kennisgeving. Het begrip kennisgeving veronderstelt een debat.

De heer Moureaux antwoordt dat men een debat nooit kan voorkomen. Het begrip «kennisgeving» is gebruikelijk in gemeenteraadsaangelegenheden. Deze term is voor hem dus geen probleem. Bovendien beschikken gemeenteraadsleden over een interpellatierecht.

Mevrouw Matz *c.s.* dient amendement nr. 4 in (stuk Senaat, nr. 5-455/2). Het betreft een subamendement op amendement nr. 2 dat het derde lid van het voorgestelde artikel 134quinquies wil vervangen als volgt: «Het sluitingsbesluit wordt ter kennis gebracht van de gemeenteraad op de eerstvolgende zitting.»

De amendementen nrs. 3 en 4, subamendementen op amendement nr. 2, worden eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Het gesubamendeerde amendement nr. 2 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Het geamendeerde wetsvoorstel wordt in zijn geheel eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

*
* *

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteur,
Gérard DEPREZ.

De voorzitter,
Philippe MOUREAUX.